

Abonnement par la poste :

Table with subscription rates for Canada, USA, and Montreal/Union Postale.

Directeur: HENRI BOURASSA

Rédaction et administration

49, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7466

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5193

FAIS CE QUE DOIS!

Les nouvelles concessions forestières

On concédera 2.500 milles carrés de territoire sur la Côte Nord, mais tout le bois devra être travaillé...

On sait que le gouvernement mettra aux enchères, le 30 novembre, de très importantes concessions forestières...

Cette mise aux enchères soulève d'importantes et multiples questions. Nous en avons déjà posé une, à laquelle on ne paraît pas encore avoir répondu...

60 L'adjudicataire devra, en dedans d'une période de 5 ans, à compter de la date du contrat, construire, DANS UN RAYON DE HUIT MILLES DE L'UNE DES CITES DE LA PROVINCE DE QUEBEC...

80 Tous les bois coupés sur les terrains ci-dessus mentionnés devront être convertis en pulpe ou en papier à l'usine qui sera érigée aux conditions précitées...

Ainsi tout le bois coupé sur les nouvelles concessions, situées sur la Côte Nord, à quelque deux cent milles de Tadoussac, devra être converti en pulpe ou en papier à une usine construite...

Vous voyez ce que cela veut dire. D'après le dernier Annuaire statistique de Québec (1922), il y avait, en 1920, dans la province exactement vingt cités. On dit qu'elles sont aujourd'hui vingt-deux...

Et nous serions désireux de savoir pourquoi le bois des nouvelles concessions ne pourra être converti en pulpe ou en papier que dans un rayon de huit milles (pas neuf, pas dix) de l'une de ces vingt ou vingt-deux cités.

Nous le serions d'autant plus que, l'an dernier, le même gouvernement mettait aux enchères d'autres concessions forestières de cette région: "un bloc situé sur la branche est de la rivière Manicouagan (nous suivons toujours la description officielle, extraite de la Gazette du 30 décembre 1922) et de ses tributaires, faisant suite aux concessions forestières de la compagnie dite "Manicouagan & English Bay Export Co.", environ 2.000 milles carrés, et stipulait:

70 L'adjudicataire devra, en dedans d'une période de sept ans à compter de la date du contrat, ERIGER UNE USINE DANS LES LIMITES DU BASSIN DE LA RIVIERE MANICOUAGAN OU DE CELUI DES OUTARDES OU DANS LE VOISINAGE DE CELLES-CI, pour la fabrication de la pâte de bois ou du papier avec les bois coupés sur ladite concession forestière, à raison d'une capacité d'au moins 100 tonnes par jour de travail...

Ainsi, l'an dernier, on prenait les moyens d'imposer la fabrication sur place et, cette année, on l'interdit.

Non seulement, on l'interdit, mais on décrète que cette fabrication ne devra se faire que dans un rayon de huit milles (pas neuf, pas dix) de vingt ou vingt-deux cités, dont la plus rapprochée est à combien de milles de ces concessions?

Nous ne serons probablement pas les seuls à désirer connaître le pourquoi de cette réglementation, de ces contradictions.

Et nous avons hâte de publier les explications qu'on voudra sans doute s'empresser de fournir...

Omer HEROUX.

L'actualité

Lecteurs de St-Sulpice

Un ami, qui a trouvé charmant l'article d'Alexis Gagnon sur cette vieille maison de MM. de Saint-Sulpice dont il a fait un portrait attendri avec ici et là quelques rebuts d'humour, me demandait quels sont ces lecteurs dont il est question dans l'article.

Les lecteurs sont une institution qui dure encore à Saint-Sulpice où d'ailleurs les traditions ne s'altèrent guère plus que si elles étaient enveloppées de bandelettes. L'érudit et spirituel historiographe de Saint-Sulpice, M. l'abbé Morault, contera un jour leur origine. Je crois qu'elle date d'un transport de la seigneurie à la compagnie. Le donateur stipulait qu'un certain nombre d'évêques du petit séminaire fussent hébergés au presbytère de la paroisse. Les pensionnaires prenaient leur repas après les prières. On songea donc à les employer comme lecteurs. Dès lors ils furent de tous les repas comme le pain. A la tribune, qui domine les longues tables parallèles où pouvait voir le lecteur se pencher sur un gros volume le plus souvent d'histoire religieuse ou profane pendant que MM. de Saint-Sulpice de tous âges, depuis le jeune levite à la longue rose jusqu'au vétéran du ministère portant à leur bouche avec des gestes hésitants et saccadés les lourds mots de café, se penchaient sur la nappe de prose soignée.

De la tribune tomba sur l'assistance une voix monotone, blanche,

qui suit une ligne droite, sans inflexions, sauf à la fin où, pour marquer le point final, elle retombe d'un demi-ton. Cependant, il arrive que le lecteur soit interrompu par un coup de sonnette aigre. Drelin! drelin! Il sait ce que cela signifie et il recommence la phrase. Il a estropié un mot ou escamoté une syllabe, à moins que, pinçé sans-rire quasi-sacrilège dans le cadre austère, il n'ait poussé la gaminerie au point de dire posément comme cela, dit-on, arriva à un lecteur: Histoire de la révolution de Juliette par M. Tugan d'Engin, au lieu d'histoire de la révolution de juillet par M. Thureau-Dangin.

Cette lecture rocto tono est, croyons-nous, particulière à Saint-Sulpice, du moins à Montréal. N'arrive pas qu'il y ait cette élocution qui déconcerte par son extrême simplicité. Il y a des artistes et des gâcheurs. Celui-là atteint au suprême de l'art qui s'est pénétré de l'esprit de cette lecture. Le lecteur est un traducteur. Il traduit l'auteur du langage écrit au langage parlé. Ce n'est pas en vain que Platon dit: traducteur, traducteur. Le lecteur peut trahir l'auteur. Les inflexions peuvent être un commentaire. L'emphase donnée à tel mot le gonfle d'un sens inconnu et impropre. Le lecteur de Saint-Sulpice doit tendre à l'impersonnalité. Toute son œuvre consiste à rendre les mots entiers, le total des syllabes sans les colorer de son interprétation. Sa voix doit être la même que la même la même et la même impartialité que le miroir reflète le visage. La lecture recto tono est l'exact opposé

du cabotinisme de l'acteur ou du declamateur de métier qui interprète le texte souvent en le faussant mais à bien garder de le rendre fidèlement. Les élèves de M. de Saint-Sulpice savent que l'effacement leur est doux et naturel. Le lecteur doit imiter la pratique de ses maîtres. L'effacement complet est sa personnalité, voilà ce que l'on souhaite de lui. Les qualités physiques ne sont pas difficiles à trouver cependant; ce ne sont pas toutes les voix qui possèdent la sonorité et le mordant voulu pour dominer les cliquetis des jourchettes et des couteaux et le fracas des assiettes dans cette immense salle au refectoire de Saint-Sulpice. Et c'est sans doute l'expansion de la communauté qui a conduit à modifier la qualité des lecteurs. Ceux-ci furent d'abord de jeunes évêques du petit séminaire qui, plus tard, furent remplacés par des universitaires au timbre plus mâle, jouissant de quelques loisirs, assurés de leur liberté à l'heure des repas qui ne bouge pas plus à Saint-Sulpice que l'horloge de M. Montgolfier. Le poste de lecteur était autrefois très recherché et le reste encore sans doute. Pour l'obtenir il fallait, en règle générale, avoir passé par le petit séminaire, posséder une voix juste et quelques notions de plain-chant, mais le grand désir du procureur d'aider un étudiant pauvre fit passer outre parfois à la connaissance du plain-chant et même à la justesse de la voix. Plain-chant et voix juste sont nécessaires parce que le lecteur chante d'ordinaire les messes du matin où il prend place dans le chœur après avoir reçu la soutane et le surplis qui s'accordent mal avec son ambitieux moustache d'adolescent. Mais la moustache et même la mouchette n'ont rien pour étonner Saint-Sulpice puisque le vénérable fondateur penche du haut de ses gravures dans toutes les salles une impérative avant la lettre aiguës de la pointe tout comme sa moustache.

Ainsi la volonté du donateur est-elle observée car des étudiants pauvres ou de ressources modestes peuvent faire leurs études, assurés d'une solide nourriture de presbytère. Les honoraires de chanter leur permettent en plus de trouver le gîte qu'ils doivent quitter dès l'aube pour pénétrer dans la grande église dont les nefs profondes se remplissent d'ombre pendant que le chœur s'éclaire de quelques lumières faibles.

Autrefois Saint-Sulpice joignait le gîte au couvert. Le lecteur demeurait au Cercle, Ville-Marie, qui est son heure de grandeur. Il s'élevait, bel édifice d'ordonnance soignée et régulière, où se trouve aujourd'hui l'étroué et haute boîte du Transportation. Les étudiants logeaient dans des cellules presque monastiques à l'étage de la bibliothèque dont les livres habillent maintenant rue Saint-Denis une voûte de fer qui s'élève et les volutes et les flammes.

Nombre d'hommes aujourd'hui établis furent lecteurs de Saint-Sulpice et ont gardé je ne sais quoi d'austère de leurs années d'étudiants passées bien loin du quartier latin sous la règle amable mais ferme du séminaire.

Peu de gens connaissent cette vieille maison, ces vieilles habitudes et les vieilles gens qui y vivent. C'est l'endroit le plus charmant de Montréal. On passe du tapage de la rue à la paix du cloître, et on en reçoit l'impression qu'on éprouve au passage du soleil de midi, dans les chaudes villes américaines ou italiennes, à la fraîcheur d'un intérieur clos, aux persiennes hermétiques. L'écho des longs couloirs n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres centenaires brille comme une immense étoile-stella matutina - la statue de Marie aux bras étendus. De vieux prêtres au camail vert passent dans les allées égarées de leur couloir n'est éteint que par le pas discret de quelque prêtre, le plus souvent perché par l'âge, et qui s'en va frôlant les murs. Les bruits extérieurs ne pénètrent pas non plus au jardin. Ils s'éclaboussent contre l'imposante masse de Notre-Dame ou contre les hauts murs de pierre et sous les arbres

CA... ANDRIER... DEMAIN: mardi, 13 novembre 1923... St-Didace Conf., semid.

DERNIERE HEURE... LE QUOTIDIEN... Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN... BEAU... MAXIMUM ET MINIMUM... Aujourd'hui maximum 22... Minimum aujourd'hui 15...

Bénédictio d'une pierre angulaire

Mgr Georges Gauthier a présidé une imposante cérémonie à la paroisse du T.-S.-Rédempteur hier après-midi. Allocation de M. Louis Lafortune.

Hier après-midi a eu lieu la bénédiction de la pierre angulaire de la future église du Très-Saint-Rédempteur. Le nouveau temple est situé rue Adam, et occupe l'espace compris entre les rues Joliette et Alvin.

TROIS NOUVEAUX BARRAGES A CONSTRUIRE

La "Cie Price" en placera un sur la rivière Chicoutimi; M. W. W. Thomas, sur la rivière Asberish et la "Donnacoe Paper" sur les lacs Saint-Thomas et Saint-Vincent.

Quebec, 12. (D.N.C.) — Trois nouveaux barrages seront construits prochainement dans la province de Québec.

NOTES MARITIMES

LE MARLOCH EST ARRIVE HIER APRES-MIDI A MONTREAL. AGRANDISSEMENT DU MAPLEDAWN. Le Marloch, de la compagnie du Pacifique-Canadien est arrivé hier après-midi dans le port de Québec avec 80 passagers de cabine et 208 de troisième classe.

A bord du "Sir Hugh Allan"

Une centaine de membres de l'Association de la jeunesse libérale de Montréal ont pris le déjeuner à bord du Sir Hugh Allan, samedi, et visité ensuite notre port.

L'affaire Roberts

Quebec, 12. (S.P.C.) — L'éditeur de l'Azre, John H. Roberts, dont le juge Gibsons avait autorisé l'extradition il y a quelque temps, n'a pas comparu devant le juge Dorton, qui devait rendre jugement samedi.

NOS NAVIRES MARCHANDS

"Canadian Observer" arrivé à San Francisco à 7 h. 30 a.m. le 8 novembre. "Canadian Winner", parti de Vancouver à 5 h. p.m. le 8 novembre pour Nanaimo.

Des demandes à la législature

LA GAZETTE OFFICIELLE ANNONCE UN PROJET DE FONDATION DU CREDIT NATIONAL, PLUSIEURS AMENDEMENTS A DES CHARTES, POMPIERS DE MONTREAL QUI EXIGENT UNE PENSION.

Quebec, 11 (D.N.C.) — Les membres de la législature provinciale auront plusieurs demandes intéressantes à considérer au cours de la prochaine session.

La corporation de la ville de Magog demandera d'amener sa charte de manière à permettre à la Dominion Textile Company, ses successeurs et ayants droit de voter pour l'adoption de règlements d'emprunt.

LE DEMEMBREMENT DE L'ALLEMAGNE

LA CONFERENCE IMPERIALE S'Y OPPOSE — CE QUE LES DELEGUES ONT DISCUTE EN FAIT DE POLITIQUE ETRANGERE. Londres, 11 (S.P.A.) — Le rapport de la conférence impériale, publié aujourd'hui, est d'un vague décevant.

M. Laureys est de retour

LE DIRECTEUR DE L'ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES RENTRE DE BELGIQUE OU IL A ACCOMPAGNE LE CONVOI-EXPOSITION CANADIEN. Me Henri Laureys, directeur de l'École des Hautes Etudes de Montréal, qui avait été chargé par notre gouvernement d'accompagner et de diriger le train-exposition canadien en Belgique, était de retour dans notre ville hier.

Accident d'auto

Six personnes ont été blessées hier soir, dans un accident d'auto dans le chemin de Chambly. La voiture a frappé un obstacle imprévu et a capoté.

Le tourisme

La saison du tourisme a rapporté à la province, cette année, une somme de 860,000,000, assure M. George McNamee, de l'Association des touristes. Il y a eu, en outre, cent mille le nombre d'automobiles américaines qui ont parcouru nos contrées durant l'été.

M. Ernest Bilodeau

Quebec, 12 (S.P.C.) — M. Ernest Bilodeau, qui a été attaché à la rédaction de divers journaux canadiens-français depuis quelques années et qui est aussi l'auteur de plusieurs volumes, sera nommé directeur de la Bibliothèque de la Bibliothèque de l'Assemblée législative de l'Ontario, aux termes d'une dépêche d'Ottawa.

M. Mackenzie King

Londres, 12 (S.P.A.) — M. W. L. Mackenzie King, premier ministre du Canada, a visité hier, à l'abbaye de Westminster, un service religieux qui fut célébré à l'occasion de l'anniversaire de la signature de l'Armistice.

LA SOCIETE DES NATIONS

M. ADOLPHE MAILHOT A TRAITE CE SUJET AU CLUB DE REFORME, SAMEDI MIDI. Me Adolphe Mailhot, hôte d'honneur du club de Réforme à son déjeuner régulier de samedi dernier, a parlé de la Société des Nations et de son rôle dans le monde.

L'idée de la Société des Nations est ancienne, dit l'orateur; elle date d'avant l'ère catholique. Afin de justifier son existence, il rappelle l'incident de Corfou dont les conséquences ont été grandement atténuées grâce à l'intervention de la dite société.

LE DEMEMBREMENT DE L'ALLEMAGNE

LA CONFERENCE IMPERIALE S'Y OPPOSE — CE QUE LES DELEGUES ONT DISCUTE EN FAIT DE POLITIQUE ETRANGERE. Londres, 11 (S.P.A.) — Le rapport de la conférence impériale, publié aujourd'hui, est d'un vague décevant.

La fête patronale du Bien-Etre de la jeunesse

Une cérémonie religieuse imposante a marqué la célébration de la fête patronale de l'Association du Bien-être de la jeunesse, en l'église paroissiale de Saint-Henri, M. l'abbé Roux, curé, a célébré la messe solennelle et le R. P. Perras, dominicain, a prononcé l'allocution de circonstance.

Une entrevue avec Guillaume

La Haye, 12 (S.P.A.) — M. Kan, haut fonctionnaire du ministère de l'Intérieur, est parti pour Doorn, ce matin, afin de conférer avec l'ancien empereur Guillaume.

Le procès Conradi

Lausanne, Suisse, 12 (S.P.A.) — Le procès de Maurice Conradi, accusé d'avoir assassiné le délégué soviétique Vorovsky à la récente conférence s'est terminé samedi soir. Le verdict sera probablement rendu mercredi.

Dans l'Abitibi

La majorité officielle de M. Hector Authier, le nouveau député de l'Abitibi, est de 808 voix; il a reçu 1852 suffrages contre 1044 pour M. Boisvert, son concurrent.

Une autre semaine à Londres

Brookville, Ontario, 12 (S. P. A.) — On vient de recevoir un message mandant que M. George P. Graham, ministre des Chemins de fer et des Canaux, qui devait partir vendredi pour le Canada, passera encore une semaine en Angleterre, où il a assisté à la conférence impériale.

Un vol chez DeLorimier

Un volier a défilé la vitrine du magasin S.-A. DeLorimier, 24, rue Notre-Dame ouest, hier soir, et a volé un paravent. L'appareil s'est servi d'une grosse pierre que l'on retrouve dans l'échappée.

L'école St-Arsène est inaugurée

M. L'ABBE J.-A. JOLICOEUR BENIT SOLENNELLEMENT LA NOUVELLE ECOLE DES ENFANTS DE SA PAROISSE. DISCOURS D'INAUGURATION. NOMBREUX INVITES.

Les commissaires du district nord ont inauguré dimanche la nouvelle école Saint-Arsène, au milieu d'une nombreuse assistance de commissaires des districts voisins et de visiteurs.

LA RENTRÉE DU KRONPRINZ EN ALLEMAGNE

Dans les milieux diplomatiques français on semble tenir l'événement comme secondaire — Le conseil des ambassadeurs décidera du sort de l'ancien prince héritier — Le refus du chancelier tauton de fournir protection à la commission interalliée de désarmement.

Manufacture incendiée

L'édifice de la Lewis Hat Manufacturing Company, situé au coin des rues Dillard et Notre-Dame, a été ravagé samedi après-midi par un incendie.

Les soldats et l'Armistice

Le jour de l'Armistice a été commémoré hier par des parades militaires. Un détachement du Royal Canadian Regiment s'est présenté vers 11 heures au carré Dominion et a présenté les armes devant un monument dressé à l'aide d'un effort couvert de drapeaux de l'Union Jack.

La ligne du Terminal supprimée

On nous informe qu'à la suite de la vente de la voie du Terminal par la Compagnie des Tramways de Montréal à la compagnie des chemins de fer, la ligne du Terminal sera supprimée dès l'été prochain.

Le kronprinz à Oels

Londres, 12 (S.P.A.) — Selon le correspondant berlinois de la Central News, l'ex-kronprinz est arrivé à sa propriété d'Oels. Il a passé à travers Westphalen, près de Berlin, et le bourgmestre lui a souhaité la bienvenue dans un bref discours.

M. Jusserand à Montréal

M. J. Jusserand, ambassadeur de France aux Etats-Unis, sera l'orateur principal à l'Assemblée de demain soir, à l'hôtel Windsor, qui aura lieu en l'honneur du centenaire de Parkman. Il arrivera ce soir à Montréal, accompagné de Mme Jusserand.

L'école française de Rome

Paris, 3 (Par courrier). — M. Emile Maie, professeur d'histoire de l'art à la Faculté des lettres de l'Université de Paris, est nommé directeur de l'école française de Rome pour une période de six années.

REPROCHES DE M. WILSON

L'ancien président des Etats-Unis dit que l'isolement boudeur et égoïste de son pays est profondément ignoble parce que manifestement lâche et déshonorant — Un message au peuple américain.

Washington, 14. (S.P.A.) — De son lieu de retraite, ici, M. Woodrow Wilson a adressé au peuple américain, à l'occasion de l'anniversaire de la conclusion de l'armistice, un message dans lequel il dit que "l'isolement boudeur et égoïste" des Etats-Unis depuis la guerre mondiale est "profondément ignoble parce que manifestement lâche et déshonorant".

LA RENTRÉE DU KRONPRINZ EN ALLEMAGNE

Dans les milieux diplomatiques français on semble tenir l'événement comme secondaire — Le conseil des ambassadeurs décidera du sort de l'ancien prince héritier — Le refus du chancelier tauton de fournir protection à la commission interalliée de désarmement.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICAT DES JOURNALIERS. C'est ce soir, à 8 heures 15, à la salle no 3, édifice des syndicats catholiques, 655, de Montigny est, qu'a lieu l'assemblée du syndicat catholique et national des journalistes.

CHEZ LES CORDONNIERS

Ce soir, à 8 heures, au bureau de M. G. Laurier, agent d'affaires, réduction du Bureau catholique général des syndicats catholiques de la chaussure. Des questions graves sont à l'ordre du jour.

SYNDICAT DES PEINTRES

C'est demain soir, à 8 heures 15, qu'a lieu l'assemblée du syndicat des peintres. La réunion aura lieu à la salle No 2, édifice des syndicats, 655, de Montigny est.

Il succombe à ses blessures

Jack Fitzmaurice, 26 ans, a succombé hier à l'hôpital général, aux blessures qu'il s'était infligées dans un accident d'auto, le 19 octobre dernier, au coin des rues Chesapeake et Laquebec.

Pour vol de pneus

Léo Alex, 723, ouest, rue Dorchester, et Zéphirin Legault, 1823, avenue Papineau, ont été coffrés samedi soir par les détectives Laforge, Dumphy et Banis, pour vol de pneus. Les détectives ont trouvé une grande quantité de marchandises.

Huit agents congédiés

Nous tenons de bonne source que le remaniement de la police municipale entraînera le congédiement de sept agents et d'un officier.

Naissance

M. et Madame docteur G.-A. Bélanger font part de la naissance de leur fils Marguerite, Georges, né le 10 novembre.

Page du Foyer

Le temps

L'automne, il s'affirme davantage. Comme il s'en va vers la nouvelle année, il force notre esprit à des considérations moroses sur sa trop prodigieuse rapidité. Il nous contraint à le mesurer, à le chiffrer, à méditer sur la puissance qu'il a de nous conduire où il veut et du train qu'il lui plaît.

Et nous sommes là, à nous étonner de ses manières, de son sortilège. Qui croirait que déjà tel événement de notre vie soit à tant de distance de nous? Qui croirait vraiment qu'il y a si longtemps que nous ne sommes plus enfants? Les souvenirs datent de dix, quinze, vingt ans. D'autres comptent par trente, quarante et même cinquante ans. Et ceux qui ne comptent que par cinq sont si près de compter par dix! Nous passons comme en rêve d'une dizaine à l'autre.

Mais la grande pitié du temps, c'est de nous

tenir tout de même dans une perpétuelle illusion. Nous calculons sa vitesse sans nous rendre vraiment compte des traces qu'il marque sur nous. Les chiffres d'années qui nous paraissent d'abord si formidables s'attachent, se posent sur nous sans nous sembler bien méchants. Nous voyons les autres vieillir sans jamais trouver que l'âge nous frappe autant.

Le temps sans doute en s'imprimant sur nos visages se moque de notre inconscience, de notre aveuglement. Et sa grande voiture nous emporte chaque jour un peu plus loin, dans l'accomplissement des desseins de Dieu sur nous. Le voyage n'est pas à notre gré assez lent, nous voudrions des arrêts prolongés et la voiture continue...

Nous en serions beaucoup moins affligés si au fond nous étions assez chrétiens pour penser plus souvent qu'elle nous achemine vers le repos suprême et bienheureux...

Michelle Le NORMAND.



La bonne cuisine

ROGNONS DE MOUTON LUXEMBOURGEOISE

Pour six personnes, prenez huit à dix rognons, coupez-les par moitié, dans le sens de la longueur, bien entendu. Saupoudrez-les de sel et de poivre; mettez sur le feu dans une casserole un morceau de beurre. Lorsque l'huile est brillante, mettez-y les rognons et faites les sauter vivement. Il faut qu'ils cuisent des deux côtés et très rapidement, c'est-à-dire que l'extérieur soit bien saisi et que l'intérieur reste un peu saignant. Egouttez-les, mettez-les sur un plat et tenez-les chauds. Dans le même beurre, faites sauter des champignons. Egouttez-les soigneusement et ajoutez-les aux rognons. Occupez-vous maintenant de la sauce; déglacez la casserole avec un demi-verre de vin blanc. Faites réduire, ajoutez un quart de litre de crème double et un morceau de glace de viande. Laissez réduire cette sauce en plein feu jusqu'à ce qu'elle ait pris la consistance d'une belle crème épaisse. Passez-la à la fine passoire. D'autre part, faites rissoler au beurre seize grands crotons. Placez-les sur un plat rond et par-dessus chacun, un demi-rognon. Au milieu, faites un tas de vos champignons rissolés et versez la sauce sur le tout.

LE RIZ

Pour obtenir du riz qui s'égrenne, évitons la formation d'empois d'aromide. Pour cela, deux méthodes se présentent à nous: la méthode créole et la méthode orientale.

La méthode créole consiste à cuire le riz comme des pâtes. Beaucoup d'eau salée bouillante. Puis jeter sur une passoire, dès que les grains ne croquent plus sous la dent. Rincer à l'eau froide et poser ce riz, ainsi cuit, devant le four pour le dessécher un peu.

La méthode orientale n'offre pas cet inconvénient. Ici, on évite la formation de l'empois en ne donnant au riz que juste la quantité d'eau indispensable à sa cuisson. Il ne reste plus d'eau pour faire de l'empois avec l'amidon. De plus, on imbibe préalablement les grains de riz de graisse bouillante.

La quantité nécessaire et suffisante pour cuire le riz est égale à deux fois son volume. Si donc vous rincez un verre de riz, mouillez-le avec deux verres de liquide bouillant, eau ou bouillon, à votre gré.

Conseils pratiques

REMEDE CONTRE LA LARYNGITE

Resentez-vous les premières atteintes de la laryngite? Pratiquez des gargarismes astringents (alun) ou des gargarismes acides à base de jus de citron ou de vinaigre. Appliquez sur le cou une légère couche d'iode frais, l'iode se concentrant rapidement, brûlerait, s'il est vieux.

L'épiderme délicat du cou.

RAGE DE DENTS

Touchez la gencive, près de la dent malade, avec un petit tampon d'ouate trempé dans de la teinture d'iode.

POMMADES POUR GUERIR LES GERÇURES DES LEVRES

Pommade rose. Formule: 330 grammes d'huile d'amandes. 100 grammes de cire blanche. 1 gramme d'alcane. 7 grammes d'essence de géranium Mélangé et malaxez.

Pommade blanche. Formule: 330 grammes d'huile vaseline. 100 grammes de cire blanche. 3 grammes d'essence d'amandes amères. 1 gramme de citron.

Pensées choisies

On dit d'un homme: c'est un puits de science! A quoi bon un puits, s'il n'y a que de l'eau trouble et corrompue? Mieux vaut un tout petit vase rempli d'eau claire et saine tombée directement au ciel.

P. MONSABRE.

On a trois ou quatre fois dans sa vie l'occasion d'être brave, et tous les jours celle de ne pas être lâche.

RENE BAZIN.

La flatterie est une fausse monnaie qui n'a cours que par notre vanité.

LA ROCHEFOUCAULD.

LIVRES

Couleur du temps de Michelle Le Normand, 80 sous franco.

Ames et paysages, de Léo-Paul Desrosiers, même prix, au Devoir, à l'Action française et dans toute bonne librairie.

Au concert de la chorale Brassard

Notre distinguée pianiste canadienne, Mlle Victoria Cartier, a bien voulu accepter de jouer une pièce de Mendelssohn au prochain concert de la chorale Brassard, qui aura lieu vers le commencement de décembre. Cette pièce est *La fileuse*, souvent appelée *La chanson du rouet*, de Mendelssohn. Elle aura un intérêt particulier parce qu'elle sera exécutée par le chœur des jeunes filles de la chorale. Le directeur de la chorale, M. A.-J. Brassard, a élaboré tout un programme de chœurs russes pour ce grand concert, chœurs tirés des meilleurs opéras de Rimsky-Korsakoff, Tchaïkovsky, Moussorgsky, Bolidine, etc. On n'a pas oublié que les choristes seront revêtus d'un costume très original et plaisant, qui a été dessiné spécialement pour la circonstance.

(Communiqué)

Un acte d'honnêteté

Un bel acte d'honnêteté de la part d'un conducteur du service sur la ligne du Chemin de fer national du Canada vient d'être rapporté. Le conducteur Fitzgerald, du "Central Vermont", qui voyage sur le train de Boston entre "White River Junction" et Montréal, en parcourant les voitures de son train trouva sur une banquette un rouleau de billets de banque de grosse dénomination représentant une petite fortune. La trouvaille fut faite après que le train eut quitté la gare de St-Jean, Qué. Dès son arrivée à Montréal, M. Fitzgerald avertit les autorités de la gare Bonaventure de sa trouvaille afin qu'on lui aide à retrouver le propriétaire de cette somme importante.

Les billets n'ont pas encore été réclamés, mais ils sont à la disposition du propriétaire qui n'a qu'à les demander à la gare Bonaventure en donnant, bien entendu, les preuves de son droit de propriété.

(Communiqué)

Edouard Risler

C'est au commencement de décembre que M. Bernard Laberge présentera ce grand pianiste français au public canadien. On le surnomme le nouveau Rubinstein et l'interprète idéal de Beethoven. Risler a été le seul jusqu'ici à pouvoir jouer de mémoire la série des 32 sonates du maître. C'est dire qu'il les possède au plus haut degré.

(Communiqué)

Nouveau service de presse

Chicago, 10. (S.P.A.) — M. Paul Dupuy, sénateur des Hautes-Pyrénées et directeur du "Petit Parisien" et d'"Excelsior", qui est actuellement à Chicago, a annoncé que dès son retour à Paris il organiserait un service de presse ayant pour bases les grandes lignes de l'"Associated Press".

On sait que M. Dupuy est venu en Amérique pour étudier les méthodes des journaux américains afin d'en faire profiter ses journaux s'il y a lieu.

Il y a une vingtaine d'années, alors qu'il venait d'assumer la direction du "Petit Parisien", M. Paul Dupuy avait déjà fait une visite aux Etats-Unis.

"Nous avons beaucoup à apprendre des journaux américains", a dit M. Dupuy, et j'ai déjà révolutionné en France la publicité par petites annonces."

Au moment de la visite du correspondant de l'"Associated Press", M. Paul Dupuy n'avait sur son bureau que le "Kalamazoo Gazette", et à son interlocuteur qui s'en étonnait, le propriétaire du journal ayant le plus fort tirage du monde, lui confia que l'un des cinq experts qui l'accompagnaient était en ce moment à Kalamazoo où il étudie la situation des fabriques de papier.

LETRES DE FADETE

3ième et 4ième série 55c. franco
5ième série 80c. franco
Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie Le Devoir.

RHUMES GRIPPE

Fortifie l'organisme contre rhumes, grippe et influenza en prenant les



qui détruisent les germes, agissent comme tonique laxatif et maintiennent l'organisme en état de repousser les attaques des rhumes, de la grippe et de l'influenza.

La boîte porte cette signature
E. M. Brown
Prix 30c.
Fabriquées au Canada

UN DISCOURS DE M. LLOYD GEORGE

L'ANCIEN PREMIER MINISTRE ANGLAIS SE DECLARE EN FAVEUR DU LIBRE-ECHANGE A SON ARRIVEE A LA GARE DE WATERLOO, HIER.

Londres, 12 (S.P.A.) — A son arrivée à la gare Waterloo, vendredi soir, M. Lloyd George, accompagné de sa femme et de sa fille, Mlle Megan, a reçu un accueil extraordinaire. La foule était si compacte que la police ne pouvait la faire circuler. C'est avec peine et lenteur que l'autorité de l'ex-premier ministre a pu avancer. Ce n'est qu'au bout d'un quart-d'heure que M. Lloyd George a pu se dégager de la cohue et déboucher sur une grande rue où il s'est dirigé rapidement vers la maison de sir Alfred Mond.

M. Lloyd George a paru en parfaite santé et d'excellente humeur. Il n'était pas prêt à discuter la politique anglaise en détail. Dans une entrevue aux journalistes, à Southampton, il s'est cependant déclaré sans ambages en faveur du libre-échange. Il s'en tient au discours qu'il a prononcé à Manchester, en avril: "Si la lutte s'engage sur le libre-échange, débarrassons le pont. Jetons par-dessus bord le tarif McKenna, les résolutions de Paris et l'Acte de protection des industries."

M. Lloyd George s'est exprimé avec une grande vigueur au sujet des discours protectionnistes de M. Baldwin. Il dit que ce sont des déclarations incroyables, une indigne folie. "C'est une insulte à l'intelligence de la nation que de nourrir l'industrie affamée avec la paille rouillée du siècle dernier, d'où tout grain de politique d'homme d'Etat s'est envolée, autant que je puis voir." Pas de vraie préférence impériale sans taxes sur les vivres, et le peuple ne veut pas de ces taxes.

Au sujet de la réunion de son groupe de libéraux à l'Alce Asquith, M. Lloyd George a déclaré que ce serait une excellente chose; il l'a toujours répété. Quant à suivre M. Asquith, il est prêt à collaborer avec quiconque servira fidèlement le pays.

M. Lloyd George était plus à son aise pour parler de son voyage en Amérique. Aux Etats-Unis, en particulier dans le Centre-Ouest, on est en faveur de la coopération avec l'Europe. Les Etats-Unis ont beaucoup d'amitié pour la France, mais ils déplorent l'attitude intransigente du gouvernement français. Depuis 25 ans, les sentiments des Irlandais américains envers la Grande-Bretagne ont beaucoup changé. Dans une commune coopération, l'Empire britannique et les Etats-Unis sont irrésistibles. Pour le mal, ce serait le plus grand fléau; pour le droit, pour la liberté et le progrès de l'humanité, le plus insignifiant bienfait. Dans l'intérêt de la civilisation, il faut qu'il continue ce qu'ils ont commencé pour restaurer la paix européenne.

Mort du général Dalstein

Paris, 25 oct. (Par courrier) — Le général Dalstein est mort à l'hôpital du Val-de-Grâce, à l'âge de quatre-vingts ans.

GOODWIN

Une Vente de SOIES

Différent des Autres

Une vente de soie n'a rien d'extraordinaire — il y en a plusieurs en ville dans le moment.

Celle-ci diffère — parce que —

- Les soies offertes sont toutes de qualité supérieure à prix très bas
- elles sont toutes de la marchandise absolument nouvelle venant d'arriver
- elles sont toutes pure soie
- elles offrent un choix des couleurs favorites.

Soie Habutai, 1.25 — valant 1.95

Crêpe de Chine, 1.95 — valant 2.50

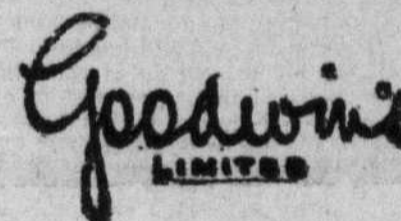
Crêpe de Canton, 2.65 — valant 4.50

Habutai, 36 pouces de largeur, fini très souple. En rose, ciel, mais, pêche, orchidée, abricot, crevette, sable, fraise écrasée, copenhagen, gris perle, cerise, émeraude, brun africain, noir et blanc.

Crêpe de Chine, 40 pouces de largeur, assez épais pour robes. En rose, abricot, mais, fauve, sable, gris, brique, brun, marine, noir et blanc.

Crêpe de Canton 40 pouces de largeur, épais et souple. En rose, vieux rose, saumon, jade, brun pâle, brun africain, gris acier, champagne, paon, vieux bleu, cendres de roses, fauve, sable, marine, noir et blanc.

— Au deuxième



SALLE WINDSOR
CE SOIR
LE CELEBRE QUATUOR FLONZALEY
Billets chez Archambault et à la Salle Windsor
Direction: LOUIS-R. BOURDON

CENTENAIRE PARKMAN
GRANDE REUNION
A L'HOTEL WINDSOR
Mardi, 13 novembre, à 8 h. p.m.
discours par
Son Excellence M. l'ambassadeur
JUSSERAND
ambassadeur de France aux Etats-Unis, et plusieurs autres
Sir Arthur Currie présidera
Vieilles chansons canadiennes par la
CHORALE BRASSARD
Billets en vente chez Archambault.

LIGNE FRANCAISE
New-York, Plymouth, Havre, Paris
PARIS, Nov. 14. Déc. 12. Janv. 16.
New-York — Havre — Paris
Bateaux transportant une seule classe à prix populaires
Chicago: Nov. 17. Déc. 26. Jan. 29
Rochambeau: Nov. 24. Jan. 9. Fév. 19
La Savoie: Déc. 1. Déc. 29. Fév. 2
Suffren: Déc. 11. Jan. 17.
N.-Y. Vigo (Espagne) — Bordeaux
Roussillon: Nov. 29. Jan. 1. Fév. 12
La Bourdonnais: Déc. 11. Fév. 27.
Nouvelle-Orléans — Vigo (Espagne)
De LaSalle, Décembre 11
Niagara, Janv. 11
Pour renseignements, s'adresser à
GEMIN, TRUDEAU & CIE, Ltd.,
Agents Généraux, 24, Notre-Dame
est, Montréal ou agents locaux.
Voyagez avec les gens expérimentés

ANTIKOR-LAURENCE
ENLEVE PROMPTEMENT LES
COQS-VERRES ET DURILLONS.
SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR.
EN VENTE PARTOUT 25c. par boîte
FRANCO PAR LA POSTE
PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

M. Ernest Lapointe chez les femmes libérales
M. Ernest Lapointe, ministre de

Le théâtre de Monique
Deux pièces en un volume; en vente dans les diverses librairies et au Devoir: un dollar l'exemplaire.

Feuilleton du "DEVOIR"

ENTRE L'OR ET LUI

par Clément D'OTHE

—Et?...
—Il m'a condamné.
—Il vous l'a dit?
—Oh! pas franchement, certes; mais sous toutes ses périphrases, ses circonlocutions, j'ai compris. Il n'y a rien à faire: c'est une question de temps. Cette année, l'automne... au printemps... à l'automne... qu'importe...
—Elle n'acheva pas, porta sa tasse de fine porcelaine à ses lèvres crispées d'un pli amer, but lentement tandis qu'une larme involontaire coulait sur le visage émacié.
—Une grande pitié montait dans l'âme des autres, pitié compatissante pour celle qui, si jeune encore, s'en allait à la tombe et le savait.
—Mais la jeune fille se repréna, et cachant sa peine dans un sou-

rire:
—Je vous ai attristés, pardon: mais il y a des heures où j'ai besoin de crier mon secret... il est si lourd à porter... et vous m'interrogez...
—Paula la tenait toujours enlacée.
—Ne vous affligez pas, chère; le Dr Tondy peut se tromper, tout homme est sujet à l'erreur. Vous avez recouru à toutes les sommités?
—Oui.
—A tous les remèdes?
—Oui, toujours.
—Avez-vous demandé votre guérison à Dieu? Lui seul dispose de la vie et de la mort.
—Ce dernier mot jeté là, au milieu du gracieux décor, semblait railler cette jeunesse à peine éclose.
—Monique reposa sur le plateau la tasse qu'elle tenait encore, elle inclina sa tête au fin profil sur le bras ami, et avec un joli sourire qui lui mettait une fossette au coin des lèvres:
—Si Dieu devait faire un miracle, ce serait en votre faveur, Paula; moi, je ne le mérite pas.
—Nous prions pour vous; nous ferons violence au ciel: ayez confiance.
—Oh! je ne m'attriste pas désespérément. La vie n'est pas gaie, di-

sent ceux qui l'ont vécue; s'il en est ainsi, inutile d'en faire l'expérience: le paradis vaut mieux que la terre.
—Et vous fêterez sainte Catherine là-haut, en nous attendant?
—Encore une fois, pardon d'avoir laissé passer ce nuage dans votre horizon. Mais de vous avoir fait cette triste confidence, je suis allégée... c'est si dur de garder, de dérober sa peine à tous les yeux... Songez donc, je ne puis pas parler de cela à mon père! Pauvre cher papa! Il n'a plus que moi, et nous nous aimons tant, tant!!
—A ces paroles, Germaine Lhormond frissonna; l'ombre répandue sur son front s'accrut.
—Allons! reprit gentiment Monique, laissons les idées noires, et merci, Paula, vous m'avez consolée. Vous êtes une sainte.
—Une sainte "voyoucrate", répliqua étourdiment une brunette.
—Elles rient toutes, à plein cœur, et ce leur fut bon, après ces minutes d'oppression.
—Que le mot ne vous offense pas, Paula, il va, dit-on, entrer dans le dictionnaire.
—Comme "apatant".
—Décidément la mélancolie était secouée, la condamnée même s'amou-

rait franchement.
De nouveau, la conversation s'engageait, les répliques joyeuses se croisaient. On parla musique, chiffons, on s'enquit de la mode pour la saison prochaine, et après avoir absorbé quantité de friandises, on se remit à danser, tandis que Paula et Germaine jouaient à quatre mains un morceau en vogue.
Enfin, on reprit manteaux, toques, écharpes, fourrures, et par groupes on se sépara.
—Venez-vous, Paula?
—J'attends Bernard. Il doit me prendre ici.
—Quel beau chevalier servant vous avez là!
—Ce doit être bien doux d'avoir un frère, un "grand frère", remarqua une fille unique. Malgré les gâteries dont je suis comblée, je m'ennuie d'être seule! Je m'ennuie abominablement!... Vous entendez, a-bo-mi-na-blement!
—Parole profonde et si vraie, que l'on retrouve souvent sur les lèvres des enfants privés de frères et de sœurs.
—Sans même s'en rendre compte, ils souffrent de leur isolement, car malgré les camarades, les amis multiples dont on les entoure, un vide demeure en leur cœur... vide que

rien ne peut combler.
On les a vus riches, heureux, et ils sont malheureux au sein des richesses... Si malheureux, que parfois ces fleurs uniques, écloses presque accidentellement sur une souche inféconde, s'étiolent et meurent mystérieusement aux foyers parcimonieux.
—Vous vous ennuyez en attendant que vous ennuyez votre mari. Elles rient encore, puis ce fut un frou-frou joyeux avec les mots:
—Au revoir.
—A bientôt.
—Bonne nuit, Germaine.
—Bonne nuit, Monique.
La portière retomba. Paula et Germaine restèrent seules au salon. Ayant roulé deux fauteuils auprès de la cheminée flamboyante, elles s'assirent.
—Cette Monique! Elle est sublimée! Se savoir si près de sa fin et rester calme.
—Sa mère est, je crois bien, morte du même mal.
—Moi, je me vengerai... et pourtant, j'en envie presque.
—Oh! Germaine!
—Avez-vous remarqué ce cri déchirant? "Mon pauvre papa! Il n'a plus que moi et nous nous aimons tant, tant!!"... Le mien aussi n'a

plus que moi!... Non, je m'abuse, il a encore sa fortune... surtout sa fortune, ajouta-t-elle avec amertume.
—Allons, ma grande, vous n'êtes pas raisonnable...
—Ah! s'aimer! Connaître la douleur, la chaude affection d'un foyer!
—Mais M. Lhormond vous aime.
—Oui, à sa manière; en attendant, il me délaisse pour courir à ses affaires, toujours "ses affaires".
—Les hommes sont ainsi faits, il leur faut vivre un peu au dehors.
—Un peu, je l'admets; mais seule, toujours seule en cet hôtel... Est-ce que mon père ne pourrait se reposer, enfin?
—Sa banque l'absorbe, et ses longs séjours à Paris sont encore une preuve d'amour, car il veut sa fille riche, admirée...
—Je préférerais qu'il me voutût heureuse, simplement... faut-il donc tant d'or pour l'être?... soupirez la jeune fille.
—Germaine se tut, subitement contrite d'avoir, dans un moment de découragement, livré un peu du détail de son âme. Mais qui donc, mieux que Paula, pouvait la comprendre... et cependant leur éducation, leurs aspirations mêmes, étaient si différentes!
(à suivre)

Ce journal est imprimé au No 43, rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), J.-J. Bouchard, gérant.

LA PRESSE CATHOLIQUE

Les services qu'elle rend, la façon dont on les apprécie — Le rôle du journaliste et ses difficultés.

Au dernier congrès de la Bonne Presse, à Paris, Mgr Gaillard a prononcé un important discours, dont on lira avec intérêt ces larges extraits.

Somme-nous toujours justes envers la presse catholique? Nous faisons-nous toujours une idée exacte des services qu'elle nous rend, des efforts qu'elle suppose, et répondons-nous toujours suffisamment à ces efforts?

Les services que nous rend la presse catholique, je les résume d'un seul mot: elle forme l'esprit catholique. Dans la grande masse des catholiques de naissance et de baptême, il y en a encore.

On aura beau faire, n'est-ce pas, Messieurs et Mesdames, il y a encore toujours dans le cœur de la Providence d'après l'instrument suffisant, le cœur d'un jugement sain, solide, et une culture suffisante, une provision suffisante d'idées générales, pour pouvoir penser par eux-mêmes: les autres sont amenés à peu près fatalement à penser avec leur journal.

Quant aux premiers, c'est-à-dire ceux qui sont capables d'avoir une opinion personnelle, de distinguer la vérité du sophisme, de passer en critique les théories plus ou moins cohérentes et plus ou moins sincères que leur servent leurs quotidiens et leurs périodiques, ils sont...

Très grave erreur! Rien que dans l'information seule, il y a de quoi déformer ou mal former la mentalité catholique. L'importance donnée à cette information, la manière dont elle est présentée, la place même qu'elle occupe, rien de tout cela n'est indifférent, et ce n'est pas à vous, n'est-ce pas, Messieurs, qu'il faut apprendre à quel point...

Il est souvent inexacte et incomplète, les matières religieuses, l'information des journaux neutres ou vaguement bienveillants sans parler des hostiles. Les faits d'ordre religieux y sont passés sous silence ou bien traités comme des choses tout à fait insignifiantes, et chez celui qui ne connaît ces faits qu'à travers le prisme de son journal, il se produit une insensibilité, et le fidèle se laisse aller de bonne foi, un amour dévoué de son catholicisme, une vénération des choses religieuses, à être un jour déçu.

Ah! mais, le ne se souvient-il pas de l'importance de ce prisme, l'importance de ce prisme, l'importance de ce prisme, l'importance de ce prisme...

À qui la faute? À lui seul, qui n'a pas voulu se renseigner à la bonne

source. La bonne source, nous l'avons; elle coule depuis des années pour nous dispenser la vérité catholique et les richesses de la vie catholique, et c'est à la "Croix" et à toutes les publications issues d'elle que nous la devons. (Applaudissements.)

Jamais, Messieurs, jamais nous ne lui rendrons assez plein hommage pour la tâche qu'elle a assumée et pour les services qu'elle nous a rendus!

Et ceci m'amène à poursuivre encore un peu notre examen de conscience. Nous sommes exigeants, on l'a dit tout à l'heure, pour le journal catholique. C'est tout à son honneur; cela prouve que nous en avons une haute idée et que nous voudrions pour lui la perfection. Mais encore faut-il ne pas voir tout de suite de prime abord les côtés défectueux, artérielles des griefs, au point d'en oublier presque les immenses services rendus, ou du moins de ne pas se souvenir assez des difficultés rencontrées et des sacrifices consentis par ceux qui se dévouent et qui s'usent pour nous procurer notre journal catholique.

Or, dans les rangs des fidèles, et je dirai même dans les rangs du clergé, il y en a passablement qui ne se rendent qu'un compte assez vague de ces difficultés et de ces sacrifices. Je suis d'autant plus à l'aise pour le dire qu'il n'y a pas très longtemps encore, je le confesse très humblement, j'étais moi-même un peu du nombre de ceux-là. Il a fallu, Messieurs et Mesdames, qu'un concours de circonstances me mit à même de constater de plus près quelle chose complexe, épineuse, est la rédaction et la composition d'un journal, surtout d'un journal catholique, tandis qu'une documentation que j'estime très opportune venait attirer notre attention tout sur la profession vraiment digne et noble de journaliste catholique, avec tout ce qu'elle suppose de qualités diverses, de dévouement et d'abnégation. (Applaudissements.)

Un labour qui ne connaît jamais de repos; une curiosité toujours en éveil; une grande acuité d'observation pour saisir le côté intéressant et neuf d'une question; un flair délicat pour savoir ce qu'il faut faire et ce qu'il faut dire, et comment il faut le dire suivant les circonstances et les milieux; des attentions éternelles en quête d'un renseignement qui arrivera peut-être trop tard, attentions suivies de la fièvre inévitable de la dernière heure et tout cela, pour récolter peu de gloire avec de bien maigres profits, pour s'attirer plus de mécontentants que d'admirateurs. Voilà pour ce qui est de la rédaction.

Et la besogne est encore plus obscure, mais non moins méritoire du côté de ceux qui administrent et qui propagent, de ceux qui impriment et qui expédient. Et tous, tous, jusqu'au dernier, jusqu'au plus humble des ouvriers, contribuent au résultat dont nous sommes nous, les "spécialistes", et ils le font dans une pensée d'apostolat qui double à tout instant la valeur de leur coopération. (Applaudissements.)

À toutes ces valeurs; connues ou anonymes, il m'a semblé, Messieurs et Mesdames, qu'il était bon, qu'il était juste que justice soit officiellement rendue, au moins une fois l'an, dans ces assises solennelles, et de tout cœur je me fais votre interprète à tous pour leur adresser un chaleureux merci. (Applaudissements.)

Malheureusement plutôt restreint-dû au mauvais temps. L'orchestre du cercle Fontenac jouait dans les intermèdes.

Marcel Grandjany

C'est vers le commencement de février que M. Leberge nous présentera Marcel Grandjany, le plus grand harpiste qui soit, premier prix du conservatoire de Paris.

Maria Janacopulos

La grande cantatrice grecque-française, l'une des plus populaires artistes de concerts en Europe, chantera à Montréal, le 10 mars prochain, sous la direction de M. Bernard Laberge.

Une conférence de M. Jean Désy

M. Jean Désy, secrétaire de la Faculté des lettres, fera, vendredi soir, 16 novembre, dans la salle des conférences de l'Université de Montréal, 185, rue Saint-Denis, une conférence publique intitulée: "Mœurs et chrétiens d'Espagne". L'entrée est libre.

Sous le soleil de la Californie

Des centaines de Canadiens iront pour de nouveau cet hiver dans la Californie ensoleillée de la beauté de ses bosquets d'orangers, de ses palmiers et de ses palmiers, dans ce pays d'été perpétuel.

Les attractions qu'offre la Californie sont nombreuses. Elle passe pour le plus grand terrain de jeux au monde sous un climat d'hiver sans pareil. La gloire de ses chaînes de montagnes est indiscutable. On peut pêcher en haute mer, faire de l'automobile, jouer au golf et se livrer à toutes sortes de divertissements en plein air.

Le chemin de fer National du Canada offre des taux spéciaux et une grande variété de routes, aller et retour, soit à travers le Canada (Vancouver, Victoria, etc.) soit par les États-Unis.

Pour autres renseignements, le circuit de places, etc., s'adresser à l'Importeur général, au bureau des billets de la ville du chemin de fer National du Canada, 230, rue St-Jacques, Tél. Main 3620, (réa.)

Une exposition de Chantecler

ELLE AURA LIEU AU MANÈGE MILITAIRE, RUE CRAIG, LES 4, 5 ET 6 DÉCEMBRE — LISTE DES PRIX

L'Association des éleveurs de la Chantecler prépare sa cinquième exposition annuelle qui se tiendra cette année, à Montréal, au manège militaire de la rue Craig, les 4, 5 et 6 décembre prochain.

A peine née, la Chantecler avait voulu que son premier chant fût pour Montréal. C'était en 1919. Après de belles randonnées à Ottawa, Québec, Kingston, Toronto, voir New-York, voilà qu'elle revient de nouveau à Montréal.

L'exposition est placée sous le haut patronage de son honneur le maire M. Martin, qui en fera l'ouverture officielle le mercredi, 5 décembre, à 2 heures p.m. Dans l'après-midi de ce même jour, l'entrée sera gratuite pour les enfants des écoles qui visiteront l'exposition accompagnés de leurs maîtres ou de leurs maîtresses. Bien qu'un mois nous sépare encore de cet événement, au-delà de 500 volailles sont déjà inscrites sur la liste des entrées, laquelle sera close le 25 novembre.

Le local choisi par les organisateurs permettra d'une manifestation de se dérouler dans des conditions de commodités exceptionnelles. Plusieurs industriels de Montréal y ont déjà retenu un emplacement pour une démonstration de leurs produits. Le comité d'organisation fait appel au concours de tous les aviculteurs et de tous les industriels et les invite à imiter cet exemple. L'aviculture est une des branches agricoles appelée à devenir le centre d'un chiffre d'affaires tous les jours plus considérable dans la province de Québec, soit pour les oeufs, soit pour la chair, et tous les intéressés trouveront là une occasion exceptionnelle de se faire connaître du public de la métropole.

Le secrétaire de l'exposition, M. S. Matte, se tient à la disposition de tous ceux qui le désirent, pour leur fournir des renseignements sur le prix des emplacements, formules d'entrée des volailles, etc.

UN CATALOGUE AVICOLE GRATUIT

À l'occasion de cette exposition, l'Association Chantecler fait imprimer un catalogue bilingue, tiré à deux mille exemplaires. Cette brochure, actuellement sous presse, comprendra, en plus de la composition détaillée du programme, plusieurs articles inédits écrits par des membres de l'association. Elle sera adressée gratuitement à toute personne qui en fera la demande au secrétaire de l'exposition, M. Simon Matte, E.E.A., institut agricole d'Oka, La Trappe, P. Q.

LISTE DE PRIX

Droit d'entrée: sujet individuel, 0,25.

Troupeau d'élevage (1 coq et 4 poules), 0,75.

La liste des prix, tant réguliers que spéciaux, est telle qu'elle dépasse tout ce qui a été offert jusqu'ici par les expositions du genre.

PRIX SPECIAUX

1.— Une magnifique coupe en argent, donnée par l'Institut agricole d'Oka et son personnel (La Trappe) pour la meilleure cage d'élevage. Cette coupe doit être gagnée trois fois par le même exposant avant qu'il en devienne propriétaire. Elle a été gagnée, en 1918, par la Coopérative de Princeville; en 1919, par M. J. Lebeau, Montréal; en 1920, par P. M. Pepin, Warwick; en 1921 et 1922 par M. Wm. Milne, Toronto, Ont.

2.— Une coupe donnée par l'Institut agricole d'Oka et son personnel de 1923, pour la meilleure poudeuse.

3.— Une coupe en argent, valeur \$75,00, donnée par M. le docteur S. Lafortune, Pointe-Gatineau, pour la meilleure cage d'élevage. Cette coupe doit être gagnée trois fois par le même exposant pour qu'il en devienne de propriétaire. En 1921 et 1922, elle fut gagnée par M. Wm. Milne, de Toronto.

4.— Une magnifique coupe en argent, valeur \$50,00, donnée par M. Wm. Milne, de Toronto, pour la meilleure cage d'élevage exposée par une dame. Cette coupe doit être gagnée trois fois avant d'appartenir définitivement à la gagnante.

5.— Une machine apte à garantir cent caisses d'oeufs, valeur \$60,00, donnée par la "Guaranty Egg Corporation Ltd" de Montréal, pour le meilleur exhibit.

6.— Magnifique tableau de coq et poule "Chantecler", dessiné par un artiste, M. E. Sarrasin, étudiant en aviculture à l'Institut agricole d'Oka, donnée par le Frère Wilfrid, La Trappe, pour la meilleure cage d'élevage (jeune).

8.— Une coupe, donnée par le professeur G. Touplin, Institut Agricole d'Oka, pour le meilleur coq.

9.— Une coupe, donnée par M. G. Touplin, professeur à l'I. A. O., pour le meilleur cochet.

10.— Une coupe, donnée par M. G. Touplin, pour la meilleure poule.

11.— Une coupe, donnée par Mme Glor. Joannette, La Trappe, Qué., pour la meilleure poule.

12.— Une coupe, donnée par M. O. Lafliche, St-Joseph-du-Lac, Qué., pour la meilleure poulette.

13.— Une coupe, donnée par M. D. Desjardins, La Trappe, Qué., pour la meilleure poudeuse.

14.— Une coupe, donnée par M. J.-A. Cadieux, Qué., pour la meilleure demi-douzaine de poulets abattus.

15.— Un jeune chien Airdale enregistré, donné par M. G.-D. Morin, N. P., St-Pie-de-Bagot, Qué., pour la meilleure cage d'élevage (vieux).

16.— Une courve d'oeufs "Chantecler" donnée par le même, pour la meilleure poudeuse.

17.— Une magnifique médaille en or, valeur \$30,00, donnée par M. J.-H. Parizeau, Montréal, pour le meilleur cochet.

18.— Magnifique médaille offerte par la maison Caron et Frères, Montréal, pour le meilleur exhibit.

19.— Magnifique médaille en bronze, offerte par la "Canadian

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARCHITECTE J. Z. GAUTHIER J. L. DESHAIES Rés. Tél. Rock. 495 Rés. Tél. Cal. 5127 Gauthier & Deshaies ARCHITECTES, A.A.P.Q. 362, EST, RUE SAINT-JACQUINE Édifice Banque d'Épargne, Ch. 202 Tél. Est 6226 — Montréal

AVOCATS Archambault & Marcotte AVOCATS 88, rue St-Jacques Tél. Main 2761 Joseph Archambault, C.R. S.F., Louis Marcotte, L.L.B., J.-Edm. Gagnon, L.L.B.

ALDERIC BLAIN, B.A., L.L.L. AVOCAT Bureaux du jour: 50, rue Notre-Dame ouest Édifice Juchon, chambre 21 Tél. Main 5228. Avocat légal de l'Association des Bénévoles d'affaires de Montréal-Nord.

CARTIER ET BARCELO AVOCATS Chambre 7082, Immeuble "Power" 82 ouest, rue Craig. Montréal.

ARTHUR LALONDE AVOCAT, PROCUREUR, ETC. Études, Forest, Lalonde et Coffin. Édifice du Crédit Foncier, Montréal. Résidence, téléphone: Est 2291.

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND AVOCATS Tél. Main 5154 30, rue St-Jacques P. St-Germain, L.L.L., G. Guérin, L.L.L., H. Paret-Raymond, L.L.L.

ANATOLE VANIER Guy Vanier VANIER & VANIER AVOCATS Tél. Main 2632, 57, rue St-Jacques

MERCIER, MERGLER, SAUVAGE AVOCATS ET PROCUREURS 71a, RUE ST-JACQUES, MONTREAL. Chambres 600-605, T. Main 8297. W.-F. Mercier, L.L.B., J.-R. Arger, L.L.L., Albert Sauvage, M.C.A.

Jean-C. MARTINEAU, B.A., J. AVOCAT ET PROCUREUR Im. Versailles, 90, rue Saint-Jacques. Tél. Main 149 MONTREAL.

HENRI MACKAY, L.L.L. AVOCAT Tél. Main 6313 180, rue St-Jacques, Chambre 315

A.-S. Archambault, C.R. AVOCAT 43, Côte de la Place d'Armes. Chambres 420 et 421 Téléphone Main 1839 Montréal

NOTAIRE CHS ARCHAMBAULT Notaire 785, AVENUE MONT-ROYAL EST. Tél. St-Louis 2143

F.-X. FOREST, B.A., L.L.L. NOTAIRE COMMISSAIRE C. S. 180, St-Jacques, Ch. 409, Tél. M. 2503

Placements d'argent, organisation de compagnies HORACE LIPPÉ Notaire 11, Place d'Armes, Tél. Main 3223 Administration de propriétés, etc.

AUTOMOBILE POUR VOTRE TAXI Plateau 920 GIROUARD AUTO SERVICE

RELEURS ET REGLEURS RELIEURS & REGLEURS VILLEMAIRE & FRERE REGLAGE ET COUVERT A FEUILLES MOBILES DE TOUT GENRE Main 1735, 27, Notre-Dame E.

RELEURS & REGLEURS CONSTANTINEAU, PELLETIER, et WILSON, Liée. Réglage et couverts à feuilles mobiles de tout genre. Main 956 7 est, Notre-Dame

ASSURANCE Normandin & Desrosiers Courtiers en Assurances 232, RUE ST-JACQUES Montréal. Tél. Main 2583-1502

MEDECINS DR J. M. E. PREVOST Des études de P. Q. et de France. Clinique privée pour le traitement des maladies internes de l'homme et de la femme; voies urinaires, reins, prostate et maladies vénériennes. 400, rue Saint-Denis, Montréal. Tél.: Est 5780

ASTHME ET ECZEMA DR ARTHUR ROY Attention du public sur la grande valeur de son traitement dans tous les troubles de la respiration, du cœur, de la digestion et maladies de la peau. 1741, RUE HUTCHISON. Montréal. Tél. Rockland 8218.

DR ALBÉRIC MARIN Tél. Est 6958 295, St-Denis

DR GABRIEL LAMBERT Spécialiste pour Diabète Traitements particuliers "INSULINE" Tél. Est 1954. — 569, Saint-Denis

PROFESSEURS DROIT, MÉDECINE, PHARMACIE, ART Cours préparatoires du professeur RENE SAVOIE, I.C. et I.E. Bachelier en arts, des sciences appliquées. Cours classiques, cours commerciaux, leçons particulières. Éléves acceptés en tout temps. Prospectus envoyé sur demande. 236, RUE ST-DENIS, TEL. EST 6122 Près de l'École Polytechnique

INSTITUT LAROUCHE ENRG. Cours classique — Brevets Cours commercial 303, rue Saint-Denis En face du théâtre St-Denis

COMMERCIAL-BUSINESS INSTITUTE Cours privés de français et d'anglais Spécialités: Conversation anglaise, cours commercial, lettre commerciale française et anglaise, comptabilité, tenue des livres, etc. Clavographie, sténographie française et anglaise. Tous ces cours sont garantis en 3, 4, 6 et 8 mois. Position assurée. Service à domicile et à nos bureaux. J. H. LEMIRE, Directeur 992b, Saint-Denis. Tél. St-Louis 767c

Manufacturiers de carrosseries JUS. DUMONT, Ltee AUTOMOBILES FORD Manufacturiers de carrosseries de livraison. Réparations de tout genre. Vendeurs autorisés de l'automobile Ford. Toujours en main: runabout, touring, coupé, sedan et camions. Pièces de rechange. 200, RUE GUY

Brousseau, avocat, Danville, Qué., pour la meilleure cage d'élevage (jeunes). 25.—85, données par M. Ph. Morin, instructeur avicole, Sainte-Thérèse, Qué., pour le meilleur cochet. 26.—85, données par Gunn et Langlois, Montréal, pour la meilleure demi-douzaine de chapons abattus. 27.—82, données par M. Emile Hébert, Brownsburg, Qué., pour la meilleure poulette. 28.—82, données par M. J.-H. Sutcliffe, Township of York, Ont., pour la meilleure poudeuse. 29.—82, données par M. J.-S. Thoms, pour le meilleur cochet.

Dupuis Frères Toile Damas blanche pour nappes; 56 pouces de largeur; choix de jolis dessins; la verge. .59 Damas blanchi pour nappes; bonne qualité; 58 pouces de largeur, la verge. .95 Damas blanchi pour nappes; 2 vges de largeur; qualité sans apprêt; nouveaux dessins; la verge. 1.45 —Entresol

Carpettes, Tapis, Rideaux, Etc. Spécial du Matin En vente de 9 heures à midi 12 carpettes seulement, mais les meilleures valeurs de cette saison à Montréal. Dimensions: 9 x 9 — qualité de 75,00, pour — qualité de 49,00 9 x 10,6 — qualité de 85,00, pour — qualité de 53,90 9 x 12 — qualité de 95,00, pour — qualité de 61,60 10,6 x 12 — qualité de 115,00, pour — qualité de 71,50

Spécial du Matin En vente de 9 heures à midi Un autre lot de carpettes à prix réduits spécialement pour cette vente de trois heures. Wilton velours approprié pour vivoirs ou salles à manger; dessins bleus et roses sur fond taupe; qualité pouvant durer des années. Dimensions: 4,6 x 7,6 — qualité de 19,00, pour 13,98 7,6 x 9,0 — qualité de 42,00, pour 28,50 9 x 9,0 — qualité de 48,00, pour 33,50

Tapis WILTON, 27 pouces de largeur; approprié pour escaliers; prix ré. 2.60 AXMINSTER Impérial de fabrication anglaise approprié pour escaliers; 27 pces de largeur; de sîns roses et noirs sur fond bleu; prix réduit de 5,50 la verge à 3.95

Rideaux en marquise de 2 1-2 vges de longueur; nuance ivoire ou écur; quelques-uns ont un entre-deux de 4 pouces de largeur et autres avec entre-deux et dentelle; qualité de 6,00 la paire, 3.98 pour

Panneaux Madras "Tuscan" de 2 1-2 verges de longueur; finis avec frange bien fournie; ce qu'il y a de plus nouveau pour 2.95 fenêtres; chacun

Velours à côtes, 22 et 27 pouces de largeur; texture durable et garantie ne pas s'épiler; choix de plusieurs nuances; prix réduit de 1.00 la verge à .59

Velutina A COSTUMES, 35 pouces de largeur; surface finie chiffon brillant; très bonne texture pour jupes et robes; toutes les nuances, ainsi que noir; 2.65

Serge BLEU MARINE TOUT LAINE, 54 pouces de largeur; texture tissée serrée; teinture durable; tissu très désirable pour robes de fillette, costumes de gymnastique, etc., etc. Prix réduit de 1.49 la verge à .98

Drap Polo et tweed tout laine de 54 pouces de largeur, appropriés pour costumes et manteaux d'hiver; choix de nuances foncées et mi-foncées; prix réduits de 2.00 et 2.95 la verge à 1.69 —Au rez-de-chaussée

Fournaises à Termes Faciles 5.00 Comptant FOURNAISES QUEBEC, modèle avec dessus rond, sans grill, plat ou rotatoire; prix variés de 10.50 à 19.50 FOURNAISES QUEBEC, modèle avec dessus carré, 2 ronds de 8 pouces, pour la cuisson, grill, pas de grill, ou grill rotatoire; 15.50 à 21.95

Dupuis Frères LE MAGASIN DU PEUPLE J.-N. Dupuis, Prés. Eug. Dupuis, Vice-Prés. A.-J. Duroz, Directeur-Général. 185, rue Saint-Catherine Est, Saint-André et Saint-Christophe.